

Mes vacances "à l'école d' Anne Wang"



Eté 2018

Supplément bulletin « *La Consolation* » n° 109

NOTRE-DAME de CONSOLATION

33, boulevard du Jardin des Plantes

83300 DRAGUIGNAN

Voici le temps des grandes vacances. Nous parlons de *grandes vacances*, parce que ce sont les plus longues de l'année scolaire, mais ne pourrions-nous pas en faire de vraies ***grandes vacances***, c'est-à-dire des vacances qui sont grandes par ce qu'elles nous apportent, grandes par ce qu'elles nous auront permis de réaliser de bien, de beau, de saint. Pour cela, il faut nous préparer tant matériellement que spirituellement. Il nous faut prendre des résolutions de vacances. Nous avons le devoir de sortir de ces vacances grandis, meilleurs, et non pas comme nous y sommes entrés, voire moins bons ou carrément pervertis. Non !

Chrétien, ces vacances sont un temps privilégié pour se sanctifier, prendre du temps pour Dieu, lui donner un peu plus de place dans nos journées.

Cette année, nous serons accompagnés par Anne Wang, une petite « *sainte Agnès* » chinoise. Dans les difficultés, les moqueries, les souffrances, elle a toujours tourné son cœur vers Marie et JESUS, ne perdant aucune occasion de leur montrer sa confiance et son amour ; jamais elle ne s'est plainte.

A la suite d'Anne, nous apprendrons à vivre en chrétiens fiers de notre foi, confiants en JESUS. Anne est morte martyre, nous sommes sûrs qu'elle est au Ciel et qu'elle sera heureuse de nous aider à avancer sur le chemin de l'Amour de JESUS.

"Anne, accompagne-nous pendant ces vacances."

Anne WANG est chinoise. Sa maman, chrétienne fervente, lui apprend très tôt à vivre en présence de JESUS et à Lui offrir tous les moments de sa journée. Mais, sa maman, malade, va mourir ; Anne a quatre ans. Son père est un pauvre fermier, chrétien tiède et influençable ; il se remarie avec une femme peu fervente et qui a amené à la maison sa vieille mère, femme dure et avare, qu'Anne appellera *grand-mère*. Très vite, Anne va devenir la



servante des deux femmes qui la traitent avec dureté. Son père ne se rend pas compte de la situation et jamais Anne ne se plaindra. Dans la famille, elle est la seule chrétienne fervente, fidèle à la

prière quotidienne et à la messe du dimanche. Le matin, après les services domestiques, Anne va à l'école tenue par une chrétienne que les enfants appellent Takou ; elle ne s'est pas mariée pour être à JESUS seul. Elle enseigne aussi le catéchisme. Anne l'aime beaucoup, lui demande conseil et se confie à elle.

Lorsque viendra la persécution, en mai 1900, Anne sera prête pour donner à JESUS le témoignage suprême de l'amour ; à l'exemple de sainte Agnès, elle recevra le martyre comme la fête des noces.



SEMAINE du 1^{er} au 7 juillet :

Anne se lève dès le chant du coq ; un beau signe de croix, l'offrande de la journée, un brin de toilette, une prière bien faite, elle part, parfois bien loin, ramasser le bois pour la journée. Au retour, pas de petit-déjeuner : « *A ton âge, un seul repas par jour suffit bien* », lui répète sa belle-mère. Anne souffre autant de la faim que de la méchanceté de sa belle-mère. Alors elle tourne son cœur et ses pensées vers sa maman, Wang-Tchang-Cheu, qui était une sainte, et vers la Sainte Vierge à laquelle elle a donné son cœur. Sa maman lui parlait souvent de la Sainte Vierge, et Anne avait appris à prier tout particulièrement l'Ave Maria, qu'elle chantait avec beaucoup de joie. En grandissant, Anne avait gardé ce goût de la prière, et spécialement des prières chantées, car elle avait une jolie voix.

A l'école, Anne travaille de son mieux, mais elle a si faim qu'elle vit une véritable torture et en pleure. Les autres rient d'elle : « *Tu as faim, oh que tu fais de vilaines grimaces !* »

Quelques vraies amies partagent parfois avec elle leur déjeuner. Anne ne garde pas pour elle cette nourriture, mais court alors partager avec sa grand-mère.

Aux récréations, elle jouait volontiers quelques minutes, puis elle rentrait dans la classe, posait une image devant elle et récitait son chapelet à genoux.

ET MOI ?

☀️ Quel est le regard que je pose sur mes parents ? Anne ne s'est jamais plainte malgré les injustices et la dureté de sa belle-mère. Ne jugeons pas nos parents, obéissons-leur avec amour, prions de tout cœur pour eux chaque jour et aimons-les avec leurs faiblesses.

☀️ Je n'ai peut-être jamais eu vraiment faim, au point d'en souffrir physiquement. Les vacances sont souvent un temps de retrouvailles familiales ou amicales et les repas sont parfois copieux. Suis-je conscient de la chance que j'ai ? Ai-je l'habitude de manger ce qu'on me donne, sans gaspiller, sans être difficile ? Pensé-je à remercier Dieu pour tant de bonté à mon égard ?

J'aurai des comptes à rendre sur ces grâces, et ce qui m'est donné doit être partagé, doit profiter aussi à ceux qui en ont autant besoin que moi et ne sont pas aussi chanceux.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ La prière avant et après le repas ; les dire avec sérieux et reconnaissance envers la Providence.

☞ Faire une cagnotte de vacances, fruit de notre générosité, de quelques privations pour des enfants chrétiens, spécialement au Moyen-Orient, qui souffrent du manque de nourriture, de vêtements, à cause de leur foi en JESUS.

SEMAINE du 8 au 14 juillet :

Anne est vêtue très pauvrement et, comme elle est très maigre, ses camarades de classe se moquent d'elle : *« On voit tes côtes ! ... et ton dos par les trous de ta chemise ! »*

Anne s'efforce de rester forte sous l'insulte et la moquerie, mais elle souffre et son cœur est lourd. Takou gronde les filles, c'est une femme très bonne et elle aime beaucoup Anne.

Au catéchisme, Anne apprend ce que c'est que jeûner, elle court alors voir sa maîtresse : *« Takou, je veux jeûner pour que papa, maman et grand-maman reviennent vers Dieu, mais comment faire ? Je ne fais déjà qu'un repas ! Je voudrais pourtant commencer à jeûner.*

- *Mais tu n'as pas l'âge. Tu n'as que 11 ans.*

- *Ça ne fait rien, je voudrais jeûner pour papa. Faut-il supprimer mon unique repas ?*

- *Non, tu mourrais. Mais dis-moi, le matin, n'as-tu pas faim ?*

- *Oui, très faim.*

- *Est-ce que cela te fait souffrir ?*

- *Oui, beaucoup.*

- *Eh bien offre ta faim à JESUS. »*

Dès lors, Anne ne touche plus à ce que lui donnent ses compagnes, elle sacrifie cela à JESUS, et toute sa vie est changée, elle est si joyeuse de pouvoir offrir quelque chose pour la conversion de son papa !

ET MOI ?

☀ Suis-je du côté des amies d'Anne ou bien ai-je tendance à me moquer facilement des autres et pas toujours très gentiment ; la moquerie peut être très blessante. Nous-mêmes, nous n'aimons pas que les autres se moquent de nous. Faisons comme les amies d'Anne qui ne s'arrêtent pas à l'apparence mais regardent le cœur. Apprenons à connaître vraiment ceux que nous côtoyons. Nous sommes trop pris par l'apparence physique, vestimentaire (les marques), et nous passons à côté des vrais trésors que sont les cœurs de nos amis.

☀ Il y a des personnes autour de moi qui ne connaissent pas JESUS, ou qui sont indifférentes à son Amour. Par le témoignage d'une vraie vie chrétienne, par ma générosité à offrir des contrariétés, des petits actes de charité, des sacrifices pour eux, je peux les aider à se poser des questions et à avoir envie de connaître JESUS et de vivre ce bonheur d'être chrétien.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je choisirai mes amis selon leur cœur, non selon leur apparence, et je m'efforcerai de ne plus m'attacher aux marques des objets que j'utilise.

☞ Je prierai pour mes proches qui ne pratiquent pas, ne connaissent pas JESUS et j'offrirai chaque jour joyeusement quelque chose pour eux.

SEMAINE du 15 au 21 juillet :

Anne aime à prier devant le Tabernacle, quand JESUS est là. Mais le missionnaire vient rarement, car il habite très loin. Ce missionnaire était un jésuite français, le père René Isoré, qui sera martyrisé un mois avant Anne. Les chrétiens du village attendent sa venue avec impatience et c'est fête lorsqu'il arrive. Les chrétiens se confessent et se préparent à communier à la messe du lendemain.

Après la confession, les enfants jouent devant l'église, rient, bavardent et parfois se disputent. Anne rentre directement chez elle en silence. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle ne reste pas, elle répond : « *Demain, je vais communier, il faut me préparer.* » Anne veut garder son cœur tout à JESUS, elle attend, avec impatience et joie, la messe du lendemain. Anne n'aurait jamais manqué une communion.

Tant que le Saint-Sacrement était à l'église, pendant la présence du père, elle le visitait souvent et ne passait jamais devant la porte sans entrer une minute.



Anne avait bien compris la valeur de la prière et elle allait souvent s'agenouiller à l'église, à la place où se mettait sa maman, et là elle restait seule longtemps, oubliant l'heure de l'école.

Souvent la maîtresse s'approchait doucement :

« *Anne, viens, c'est l'heure de l'école.* »

« *Pauvre Annette, disait-elle, elle est plus habituée à prier qu'à dîner !* »

ET MOI ?

☀ Nous avons perdu l'habitude et l'amour du silence. Nous vivons dans le bruit perpétuel, dans les contacts permanents avec des quantités de personnes par internet, par téléphone. Nous avons peur du silence. Pourtant Dieu ne se donne que dans le silence et si notre cœur est encombré de bruits, de murmures, d'informations de toutes sortes, de musique excitante et violente, Dieu ne peut pas être entendu. Nous avons besoin d'un vrai silence !

☀ Nous avons la chance de pouvoir vivre des sacrements sans difficultés et nous y sommes si peu attentifs, si peu désireux ; nous sommes tièdes, comme blasés ! Pendant ces vacances, attisons en nous le désir de Dieu, vivons vraiment des sacrements.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Prenons chaque jour un vrai temps de silence pour être avec JESUS, lui parler en cœur à cœur. Il est là dans le silence de mon cœur.

☞ Profiter des vacances pour prendre du temps devant le Saint-Sacrement présent dans une église.

SEMAINE du 22 au 28 juillet :

Pour compléter l'enseignement du missionnaire, Takou réunissait les femmes le dimanche. Anne savait que pour être une bonne chrétienne il faut s'instruire ; aussi y mettait-elle toute son intelligence et tout son cœur, elle réfléchissait et s'efforçait de comprendre.

Tandis que les enfants jouaient, Anne préférait écouter la vie des saints qui étaient pour elle de grands amis, des proches, des frères et sœurs qu'elle retrouverait un jour au ciel. Elle s'appliquait ensuite à les imiter de son mieux dans sa vie quotidienne.

Elle ne supportait pas de voir punir ses compagnes et s'offrait toujours pour faire la punition à leur place.

Plusieurs fois, quand elle avait faim, on lui conseilla de voler du blé :

- « *Tu entres dans les champs plus hauts que toi et, bien cachée, tu coupes les épis ... Ni vu ni connu.*

- *Oh ! Non, je ne suis pas une voleuse, j'aime mieux mourir de faim que de prendre ce qui ne m'appartient pas. Le Bon Dieu ne me laissera pas mourir de faim, je dis tous les jours le Notre Père. »*

Certains lui conseillent de travailler le dimanche pour gagner un peu d'argent.

- « *Le Bon Dieu le défend, j'ai confiance en Lui, j'observerai ses commandements. »*

ET MOI ?

☀ A la différence d'Anne, bien souvent je crois tout savoir du catéchisme et de la religion parce que j'ai fait du catéchisme pendant plusieurs années. Anne avait compris que le catéchisme se vit et que la vie s'entretient, nous n'aurons jamais fini d'apprendre notre religion ! C'est surtout dans la vie des saints qu'Anne puisait la conduite de sa vie quotidienne. Quand je lis une vie de saint, je le regarde trop souvent comme quelqu'un de lointain et d'inimitable, d'un autre temps, ... autant d'excuses pour ne pas essayer de l'imiter.

☀ Il est important de ne pas se laisser influencer par ceux qui nous entourent quand ils nous donnent de mauvais conseils. Il faut que je sois capable de résister aux tentations, de ne pas poser des actes qui ne sont pas dignes d'un chrétien, qui blessent le Cœur de JESUS. Pour cela il me faut demander le don de force pour tenir et le don de science pour choisir, avec soin, des amis chrétiens, selon le Cœur de Dieu.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je lirai au moins une vie de saint pendant mes vacances. Je prierai ce saint chaque jour et m'appliquerai à l'imiter sur un point en lui demandant de m'aider à mieux aimer JESUS.

☞ Je choisirai un commandement de Dieu que je mettrai en pratique toute cette semaine.

SEMAINE du 29 juillet au 4 août :

Anne est très inquiète pour le salut de ses parents et elle confie à sa maîtresse : *« J'ai peur, si peur que grand-mère aille en enfer et pour papa et maman.*

- *Aie confiance ! Prie. Tu dis bien trois chapelets chaque jour ?*

- *Oui, tout mon rosaire.*

- *Et bien, tu diras ton premier chapelet pour ton père, le second pour ta mère et le troisième pour ta grand-mère... et tu verras. »*

Aux réunions de prières, en semaine, Anne était toujours une des premières et comme elle avait une jolie voix, elle fut choisie pour entonner et diriger la prière, qui était toujours chantée.

Un jour, la voilà qui se précipite, tout en larmes chez sa maîtresse : *« Takou, Takou, tu sais bien que comme toi je veux rester vierge, mais ma grand-mère, sans me le dire, m'a fiancée à un jeune chrétien. Mais c'est JESUS que je veux pour fiancé ! Comment faire pour être tout à JESUS seul ?*

- *Prie ; JESUS a dit, tu le sais bien "Demandez et vous recevrez," JESUS certainement te gardera pour lui. »*

Pleine de confiance, elle se tourna vers JESUS qui peut tout et vers Marie, sa maman céleste.

Pourtant la maîtresse savait bien que, si les parents l'exigent, il est impossible d'éviter le mariage. Anne avait 13 ans et elle était fiancée malgré elle.

ET MOI ?

☀ Je vis sans me poser trop de questions, pourtant je sais bien, parce que JESUS l'a dit, que cette vie n'est qu'un passage, une préparation à la vraie Vie, la Vie éternelle au Ciel ou en enfer. Dès maintenant je fais mon choix par ma façon de vivre, avec JESUS au cœur de ma vie, ou sans Lui. Quand on aime quelqu'un, on veut ce qu'il y a de mieux pour lui, et que peut-il y avoir de mieux que le Ciel, pour moi, pour ceux que j'aime ? Il nous faut désirer ardemment le Ciel pour nous et ceux que nous aimons ! Si eux ne se préoccupent pas de leur salut, prions pour leur obtenir cette grâce.

☀ Lors de toutes ses apparitions, Marie a demandé la récitation du chapelet pour obtenir le salut des pécheurs. C'est un moyen si simple et si accessible que nous n'avons aucune excuse si nous ne le faisons pas. C'est notre Mère qui nous le demande ! En lui obéissant, nous lui faisons plaisir et nous obtenons des grâces de conversion ; Anne l'avait compris et récitait son Rosaire chaque jour.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je dirai l'acte de Charité pour obtenir un plus grand amour de JESUS pour une personne que j'aime et qui est loin de Dieu.

☞ Je réciterai chaque jour au moins le chapelet, si possible avec ma famille.

SEMAINE du 5 au 11 août :

Une persécution se déchaîne en Chine, menée par les *Boxers* (Chinois païens qui avaient la haine des Européens et des Chrétiens). Un des premiers martyrs fut le missionnaire, le père René Isoré. Le père d'Anne s'inquiète pour sa fille, car les Boxers sont installés à 10 km de sa ferme. Anne ne veut pas partir comme le lui demande son père, pour rester avec sa mère et sa grand-mère. A force de gentillesse et de bonté envers les deux femmes, elle les amène à prier. Mais bientôt une clameur, " les boxers !" La grand-mère s'enfuit dans la campagne, Anne et sa mère vont se cacher à l'école, avec d'autres femmes dont trois catéchistes missionnaires, et leurs enfants. Anne les encourage : « *Il n'y a plus qu'à prier.* » Les soldats arrivent et les arrêtent : - « *C'est parce que vous êtes chrétiens qu'on vous a pris ! Apostasiez, on vous délivrera.*

- *Non, bientôt nous serons au ciel !* », s'écrie Anne.

- « *L'Empereur ne permet pas d'être chrétien ; apostasiez et vous serez libres, sinon on vous tuera. Celles d'entre vous qui voudront apostasier n'auront qu'à passer dans cette chambre. Là on les délivrera.*

- *Restons ! Nous sommes chrétiennes, la porte du ciel est ouverte !* », s'écrie Anne.

La porte du ciel ... elle est loin, on ne la voit pas ... tandis que la porte de la chambre est là, tout près ... Et là c'est si facile : un, deux pas, c'est la libération !

ET MOI ?

☀️ Vivre ma foi, pratiquer ma religion, n'est pas pour moi une question de vie ou de mort. Et cependant je suis lâche et timide dans l'affirmation de ma foi, même devant des amis. J'ai honte de me dire chrétien, de vivre en chrétien, c'est-à-dire de ne pas penser, dire, faire comme tout le monde. Ma façon de m'habiller, les films, les images que je regarde, le regard que je porte sur les autres, tout en moi doit laisser transparaître la présence de JESUS. Ma règle de vie, ma ligne de conduite, c'est la question : « *Que ferait JESUS à ma place* ». JESUS et Marie s'habilleraient-ils ainsi, regarderaient-ils tel film, diraient-ils cela ?

☀️ Je vis tranquillement, spécialement pendant les vacances, sans penser que des milliers d'enfants vivent des persécutions pour leur foi, aujourd'hui dans les pays du Moyen-Orient. Pour eux pas de vacances paisibles ; ils vivent dans l'angoisse, doivent fuir leur pays, leurs maisons, mais ils restent fidèles à JESUS malgré tout.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je me procurerai un bracelet portant le sigle QFJAMP (Que Ferait JESUS A Ma Place) et je mettrai cette devise en pratique toute la journée.

☞ Je dirai chaque jour une dizaine de mon chapelet pour les enfants qui ont dû fuir leur pays.

SEMAINE du 12 au 18 août :

Une des catéchistes, Liou, succombe, Anne bouleversée la voit quitter la chambre ; entraînée par ce mauvais exemple, la belle-mère d'Anne la suit. Anne s'écrie : « *Maman, reviens, reviens ! N'est-ce pas que tu es chrétienne ?* » Inutile. Constatant qu'elle est libérée, elle revient sur ses pas pour dire à son amie, Ma, de venir avec elle, comme si elle avait honte d'apostasier seule. Ma lui fait cette magnifique réponse :

- « *J'ai été peu fervente pendant ma vie, maintenant je veux sauver mon âme par le martyre.* »

Alors se tournant vers Anne, sa belle-mère lui ordonne :

- « *Toi, suis-moi, rentrons chez nous !*

- *Non mère, sortir de cette chambre c'est apostasier ; je ne veux pas apostasier. Reste, reste !* »

Saisissant Anne par le bras elle l'entraîne. Anne se débat : « *Je suis chrétienne ! Je ne veux pas apostasier ! Yesou, Kiou Wo ! JESUS, sauve-moi !* » Sa belle-mère finit par la lâcher et Anne regagne la chambre des prisonniers, suppliant toujours : « *Maman, reviens ! Reviens ! Nous serons martyres ensemble !* » Mais déjà libérée, celle-ci a repris le chemin de sa ferme. La nuit se passe en prière, et le lendemain les prisonniers sont emmenés devant une fosse, près du village.

ET MOI ?

☛ L'épreuve est toujours une étape importante dans notre vie chrétienne, car elle peut nous éloigner de JESUS pour toujours : « *Si Dieu existe cela ne devrait pas arriver !* », dit-on facilement. Nous nous posons en juge de Dieu, parce que nous ne comprenons pas pourquoi Il permet telle ou telle épreuve. Rappelons-nous que le mal ne vient pas de Dieu mais de la liberté que Dieu a laissée aux anges, devenus les démons, et aux hommes qui en ont mal usé en commettant le péché originel.

☛ Il est toujours plus facile de céder à nos peurs ou d'éviter d'affronter les épreuves. Je n'ai pas de choix aussi dramatique à faire qu'Anne, mais, dans ma vie de chrétien, il y a aussi des épreuves et des difficultés à affronter ; quelle est mon attitude dans ces circonstances ? Si je compte sur mes seules forces, c'est perdu d'avance, mais il faut demander la grâce de tenir fidèlement, de faire de l'épreuve une occasion de me sanctifier, de grandir dans la confiance en JESUS.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ J'offrirai à JESUS ce qui me fait souffrir surtout si je ne comprends pas pourquoi.

☛ Je prierai une dizaine de mon chapelet pour ceux qui, dans l'épreuve, se révoltent contre Dieu.

SEMAINE du 19 au 25 août :

Derrière les soldats et les condamnés une foule suit pour voir comment ces femmes et ces enfants vont se conduire devant la mort.

- « *Avant de nous tuer, attendez un moment,* » demande Anne.

Elle fait agenouiller tout le monde et entonne les prières qu'elle avait l'habitude de faire chanter chaque jour à la paroisse. Le petit André se mit à pleurer : « *J'ai soif !* ». Un soldat apitoyé vit un melon dans un champ, le coupa et en donna un morceau à l'enfant, en disant au chef : « *Qu'est-ce que ce bambin a fait de mal ? Donne-le-moi, je m'en occuperai.* » La maman d'André a entendu : sauver son fils, mais le faire élever par un païen ! Non !

- « *Je suis chrétienne et mon fils est chrétien. Tuez-nous tous les deux.* »

L'enfant comprend, il jette le melon, se met à genoux et incline la tête en souriant. Sa mère et sa sœur sont décapitées aussitôt après.

C'est au tour des catéchistes :

- « *Voulez-vous apostasier ?* », demandent les soldats.

- « *Non !* » Elles sont décapitées.



Les autres chrétiens sont décapités à leur tour et Anne reste la dernière, seule au milieu des païens.

Elle pourrait s'enfuir, quitter le pays, personne ne le saurait.

ET MOI ?

☀ La détermination, la paix et la douceur de ces femmes et de ces enfants ont touché le cœur des curieux et des soldats. Répondre à la violence par la violence n'est pas la solution, ce n'est pas la réponse chrétienne. La violence est un engrenage, un cercle vicieux et, face à elle, la bonté, la douceur et la paix sont plus efficaces pour arrêter cette spirale de mort. Cela suppose la maîtrise de soi et de ses émotions. La fuite, pour éviter la colère, la force pour rester calme sont autant d'attitudes qui aident à faire régner la paix autour de nous, et cela commence à la maison entre frères et sœurs, entre époux.

☀ Pour être artisan de paix, il faut d'abord être soi-même dans la Paix, qui est un fruit du Saint-Esprit. Paix avec Dieu (vivre dans l'intimité de Dieu par les sacrements, spécialement la confession) ; paix avec moi-même (m'accepter tel que je suis et joie d'être aimé de Dieu et de mes proches).

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je réciterai chaque jour une prière au Saint-Esprit en lui demandant d'être artisan de paix, déjà au cœur de ma famille.

☞ Je ferai des efforts pour ne pas répondre au mal et à la violence par la violence. Je ne me disputerai pas, je ne me battrai pas avec mes frères, mes sœurs, mes amis.

SEMAINE du 26 au 1^{er} septembre :

Pas une seconde, Anne n'a pensé à fuir. Elle prie, à genoux, et semble ne pas se rendre compte de ce qui se passe, elle est rayonnante de joie ; personne n'ose s'approcher. Les soldats rangent leurs épées. Le chef propose alors de garder Anne comme servante, mais un soldat s'interpose : « *A mort tous les chrétiens, si tu veux la sauver, qu'elle apostasie !* » Anne se lève d'un bond et très calme : « *Je ne veux pas apostasier, j'aime mieux mourir que de renier mon Dieu.*

- *Apostasie, supplie Song, le bourreau, je te ferai de riches fiançailles, tu seras très heureuse !*

- *Je n'apostasierai pas ! Et puis je suis déjà fiancée. Mon fiancé est à Weits'ounn !* »

Elle parlait de JESUS dans le tabernacle de l'église.

Désolé, Song tire son sabre, Anne s'agenouille, joint les mains, lève la tête et toute joyeuse s'écrie : « *La porte du Ciel est ouverte !* » Puis, le corps droit, inclinant seulement la tête, elle répète trois fois : « *JESUS, JESUS, JESUS !* » Bien que décapité, son corps reste droit un long moment, ce qui étonne ceux qui sont là. Pendant ce temps à Weits'ounn, une chrétienne qui connaissait bien Anne la vit monter au Ciel vêtue de soie bleue et verte et couronnée de fleurs.

Les soldats enterrent les corps. Quelques jours après, la paix revint sur ordre de l'empereur.

ET MOI ?

☀ La joie est le signe du chrétien, joie profonde, signe de la présence de JESUS. Cette joie habitait le cœur d'Anne. Dans toutes les circonstances de la vie, celui qui vit uni à JESUS est dans la Joie, qui est un don de l'Esprit-Saint. Si souvent nous sommes tristes et moroses parce que nous nous regardons trop, nous contemplons notre petite existence et ses *misères*, au lieu de regarder JESUS, le Ciel ! Nous avons la présence de JESUS au tabernacle et nous le négligeons, or là se trouve la source de la Joie.

☀ A la rentrée je vais retrouver mes camarades ou peut-être vais-je m'en faire de nouveaux ; il me faudra les choisir avec soin et me demander si leur compagnie, leur conversation, leur influence sont pour moi une aide pour me rapprocher de Dieu ou au contraire m'éloignent de la sainteté que JESUS veut pour mon bonheur.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je ne laisserai pas voir ma tristesse ou ma déception, et je sourirai d'autant plus que je serai contrarié.

☞ Je n'hésiterai pas à demander conseil à mes parents sur les amis que je choisis, et je tiendrai compte de leurs avis, même si je ne comprends pas toujours pourquoi.

Les familles des martyrs durent attendre un an pour pouvoir reprendre les corps et les enterrer dans leurs paroisses. Miracle ! Tous les corps étaient parfaitement conservés.

Un païen, voyant cela s'écria, « *Elle est admirable la religion des chrétiens !* »

L'enterrement d'Anne fut particulièrement solennel. On la considère comme une sainte, et des miracles lui sont attribués, dont le plus beau fut la conversion de sa famille :

- la grand-mère est morte pieusement, regrettant d'avoir maltraité Anne ;
- la mère répara son apostasie avec courage ; c'est une fervente chrétienne, courageuse et fière de sa foi, prête à donner sa vie dans le martyre ;
- le père, devenu aveugle, offre cette pénitence en réparation de ses fautes.

Anne a aimé passionnément JESUS-Hostie, elle en a vécu, elle s'en est nourrie, elle est morte tournée vers le tabernacle de son église.

Anne a prié, s'est sacrifiée, humblement, simplement, chaque jour, à la maison, à l'école, et jusqu'au bout... jusqu'à la mort.

Anne a pratiqué la charité d'une manière héroïque, avec sa belle-mère, sa grand-mère, ses camarades de classe. Elle était douce, franche, honnête, joyeuse et pure.

Son amour de la Sainte Vierge et la récitation du rosaire ont été son soutien quotidien et lui ont permis de garder force, courage et paix jusqu'au martyre.

L'église n'a pas officiellement déclaré saints, Anne et ses compagnons martyrs : Wang-Wang-Cheu et ses enfants, Marguerite (5 ans) et André (9 ans) ; Marie-Liou et ses enfants, Paul (10 mois) et Thérèse ; Ma et la vieille Anne Wang (catéchistes) et Anne Wang (13 ans). Mais nous ne doutons pas qu'ils sont au Ciel et qu'ils ne demandent qu'à nous aider à devenir nous aussi des saints.

Confions cette année scolaire qui commence à Anne, pour qu'elle nous guide et nous éclaire dans les choix que nous aurons à faire, qu'elle nous aide à rester fidèles à la prière quotidienne et à une vraie vie chrétienne fervente.

La vie et le récit du martyre d'Anne
et de ses compagnons sont tirés de la revue :
Chapelet des Enfants,
Revue missionnaire -1950-



« Anne, je te confie cette année scolaire qui commence. Aide-moi à être fier de ma foi, à ne pas en avoir honte devant mes camarades. Apprends-moi à garder JESUS au centre de ma vie et à rester fidèle chaque jour à la prière pour rencontrer JESUS. Donne-moi un amour toujours plus grand de l'Eucharistie et de la Sainte Vierge. Je te choisis comme ma grande sœur du Ciel, veille sur moi et aide-moi à grandir chaque jour dans l'amour de JESUS, Marie et Joseph. Amen »